

LIVRE XXXIII

**LE POINT DE VUE
DE L'AVEUGLE**

HUMANISATION

le premier mot

moment inouï

où le silence explosa

Paris, 15.I.1998

DEHORS ET DEDANS

derrière le mur paisible de la chambre où vous dormez
quelque chose se passe
un homme trame la mort d'un autre homme
une mère plonge en vrille dans l'horreur d'un mari humilié
deux êtres s'abandonnent aux risques de l'amour
la solitude se grise de sa propre illusion
la joie se cramponne aux espoirs qu'elle engendre
la tristesse s'épanouit dans l'autocomplaisance
une femme tire sa révérence en se tailladant les veines de l'avenir
un père pleure son enfant qui n'est plus
deux corps s'amalgament pour pénétrer le temps
la nuit piétine embourbée dans les heures inachevées
le silence se dilate pour faire éclore l'avenir
le chagrin se dissout dans l'espoir des rêves à réaliser
une enfant s'engouffre dans l'inconnu de la vie
un adolescent apprend perplexe son premier amour blessé
un couple se découvre unique se dévore s'accomplit
un réveil sonne à contretemps
l'obscurité frémit froissée par l'intrusion
un reflet intempestif ébranle des certitudes ancestrales
quelque chose se passe
derrière le mur indiscret de la chambre où vous vivez

Paris, 15.VIII.1997

CO-NAISSANCE

au-dessus de la nuit
il y avait un nuage

au-delà du nuage
il y avait un rêve

tout contre le rêve
se nichait la réalité

dans l'absence d'espace
qui les liait
se déployait une vie

ACCOMPLISSEMENT

Cheminant par les routes imprévues d'un univers imprévisible

Arrivé dans les bras d'un amour tenace voyageur

Mystérieux seigneur d'un avenir bâti à chaque instant

Il dévore le monde qui s'offre à ses regards insatiables

La douce lumière des horizons à conquérir

Luit dans ses yeux où flamboient les rêves impossibles

Enfin réalisés à force d'espérance

Présent au cœur des heures fugitives

Agrippé aux branches de la vie

Uni à ses frères et sœurs de la terre tout entière

L'enfant deviendra homme l'homme se fera futur

Paris, 15.III.1998

MANIPULATION

un mensonge
auquel tout le monde croit
devient-il une vérité

Paris, 26.VII.1998

TEMPS NUANCÉS

une infinitude de siècles

s'écoulèrent

pendant l'instant

où tu me quittais

Paris, 11.IX.1997

APNÉE

à l'heure où la nuit se dissout
un homme plonge dans le
silence
en quête de mots
pour sauver sa raison

Paris, 5.VI.1998

SCIENCE

mots entassés au bord de la route
rendus inutiles au gré des abandons successifs

mots perdus au fil des silences subis
ensevelis sous un passé dévoyé

mots interdits de cité à la foire de l'amour

mots qui voudraient jaillir
et s'enlisent dans les marais de l'oubli

Paris, 28.XI.1997

RAPPEL

pour Éva

silences en guise de réponse

le verbe s'empêtre dans les filets du temps

le mot se fige

la vie se poursuit

les pièges du songe se glissent dans les creux du réel

la raison s'affole s'emballe déserte la lice

le feu se brûle en frôlant le rêve d'un instant

l'ombre se dépouille des clartés aveuglantes

prend son envol se déploie comble les jours des nuits fragmentées

pour féconder l'essence des ténèbres

l'illusion n'est qu'illusion

morceau usé d'une réalité refusée

prétexte ruse alibi pour celer l'étendue de l'abîme

qui relie l'être et l'humain

Paris, 19.VII.1997

MOQUERIE

invalides

les lilas se moquaient des barrières

violaient la propriété

et se précipitaient

pour embaumer les pas fantasques

que dévorait la nuit insatisfaite

NOUVELLES DU FRONT

les heures torves
s'égrènent inexorables
irisées par les faisceaux du souvenir

les habitudes s'arc-boutent
adossées au mur des lassitudes
nourries au fiel des anciennes trahisons

les plaintes usées refont surface
surnagent dans les marais des faux-semblants
et narguent les désirs immaculés

le silence fidèle vient à la rescousse
s'empare des rêves de souvenirs futurs
pour chasser l'ombre envahissante

la mémoire se met en branle
s'approprie l'ensemble de la lice
et finit par imposer son projet d'avenir

le rythme ternaire se rétablit
le crépuscule se mue en fulgurations nocturnes
la vie éclot sur les sentiers en friche de l'amour

Paris, 14.VI.1998

IL NE FAUT PAS SE FIER AUX APPARENCES

arrêt devant la glace

s'approprier son reflet

trouver le moyen de se réchauffer

le croquer

question de circonstances

question de choix

Paris, 31.VIII.1997

IN-DIFFÉRENCE

que tu ne viennes plus
ou
que tu viennes encore
rien n'y changera

car quoi qu'il en soit
tout sera toujours différent

Paris, 12.VI.1998

ALLER-RETOUR

rien n'arrive par hasard

tout ce qui arrive pouvait arriver

tout ce qui n'arrive pas n'aurait peut-être pas pu arriver

d'autres choses auraient pu arriver

jusqu'à l'instant où quelque chose d'autre est arrivé

ce qui est arrivé a pu se faire nécessaire

d'autres choses étaient nécessaires

choix

Paris, 25.VII.1997

IMMERSION

mer
tu m'as vu naître j'ai grandi dans tes flots
enfant bien malgré moi je t'ai bue
tu es en moi pour toujours
je t'ai confié mes premiers chagrins d'amour
je t'ai offert mes premières larmes d'adulte
tu as été mère compagne maîtresse
j'ai appris à connaître tes ruses j'ai dévoilé tes secrets
ensemble nous avons nourri les miens
et tant d'autres
ensemble nous avons affronté les ardeurs du soleil
mer
je t'ai toujours respectée
l'amour est respect et je t'aime
grise tu m'as envoûté bleue tu m'as séduit
verte tu m'as plongé dans le rêve
souvent tu m'as mis à l'épreuve
tu as testé ma vaillance
tu m'as poussé plus loin
tu m'as grondé rudoyé menacé.
toujours tu m'as ramené à bon port

je t'ai courtisée caressée possédée
j'ai pesté hurlé contre toi
je t'en ai même voulu je t'ai toujours pardonné
mer
jamais je n'ai pu m'imaginer loin de toi
aujourd'hui cependant
une autre mer
une fausse mer de boue et de sang a inondé le pays
j'ai essayé d'y nager
j'ai perdu pied
je m'y suis englué j'ai failli y rester
mer
plus que jamais tu es mon destin
rester c'est mourir
je vais grimper sur tes vagues
franchir l'au-delà de notre vieil horizon.
mer
sois clémente demeure complice
mer
tu es mon choix tu feras mon choix
la liberté ou la mort

Paris, 31.VIII.1998

VIVEMENT DEMAIN

quelle que soit l'heure où le jour s'achève

le miroir renvoie

mon visage enrichi

des traces du vécu de la journée

Paris, 3.XII.1997

EN QUÊTE

l'un en est et ne veut pas en être
l'autre n'en est pas
un troisième en est de trop
le suivant en est sans en être
encore un qui n'en est pas mais veut en être

et moi qui me borne à être
qu'est-ce que je fais dans tout ça
qui suis-je là-dedans

Paris, 15.VII.1997

CONSCIENCE

je ne suis rien et

du haut de mon rien

je suis invulnérable car

je sais que

je ne suis rien

un rien dont

seule

l'absence est remarquée

URGENCE

des noctambules affolés

foncent vers l'aube

en quête de lunettes noires

ARCHÉOLOGIE

un vieux croissant industriel
quelque peu ramolli
dedans une confiture sans fruits
peut avoir le charme caché
d'un souvenir amusant

PLAISIRS INSENSÉS

il aimait tellement surprendre
qu'un jour où il était parfaitement heureux
et tous le percevaient aisément
insolemment
il se défenestra

depuis le trentième étage où il avait vécu

Paris, 24.VIII.1997

RÉBELLION

pour François Beisson

le chat mange son maître
a mal au cœur les vomit
son maître son cœur
sur le charmant canapé
flambant neuf et à fleurs

Paris, 27.VI.1997

PLACE SAINTE-MARTHE

pour Sophie Mercandier

j'ai vu une place
une jolie place
une place qui n'existe pas
une place inventée
de toutes pièces
les pièces de la réalité

Paris, 14.VII.1997

ÉLAN

Lumière jaillissante au milieu du printemps
Luz surgente en medio a la primavera

Irisant le grand nord de sa passion andalouse
Irisando el gran norte con su pasión andaluza

Légataire d'un amour chaque jour affirmé
Legataria de un amor cada día afirmado

Indomptable chantier de vie à créer
Indomable taller de vida para crear

Autour du ciel de la terre de la mer
Alrededor del cielo de la tierra del mar

Nuage de neige d'azur et de nacre
Nube de nieve de azul y de nácar

Kermesse infinie de rêves bâtis
Kermese infinita de sueños cabales

Lauriers éclatants d'une nuit sans retour
Laureles brillantes de una noche sin vuelta

Amandier fleuri au cœur de l'hiver
Almendro florido en medio al invierno

Rayon d'espoir pour un monde assombri
Resplendor de esperanza para un mundo de sombras

Augure attendu pour aller de l'avant
Augurio esperado para seguir avanzando

LA PAIX

dors dors
éveille ton sommeil
et dors

pendant qu'en dehors
le silence fait son œuvre

Paris, 2.VI.1998

PREMIERS SECOURS

en trois coups de clavier enchanté
il transformait des histoires sordides
en adorables contes de fée

PROMENADE NOCTURNE

des zombies descendent l'escalier

un soldat marche dans la forêt

des habits vides traversent la coursive

un enfant frôle l'invisibilité de la mine éclate

des yeux opaques guettent derrière les jalousies

un homme s'effondre sous le poids de la faim

des cerveaux hagards se vautrent dans le vide

une femme émascule son plaisir pour essayer de survivre

des fantômes soûls fêtent leur carnaval

un vieillard épuisé meurt seul dans le silence

des zombies remontent l'escalier

quelqu'un s'éveille se découvre s'aperçoit se voit se remet à rêver

Paris, 25.VI.1997

IL FAUT TOUJOURS RÊVER

rêver des rêves ravageurs
rembourrés de vieux débris
de rêves passés mille fois repassés
des rêves incomplets à jamais
rêves demeurés rêves
souvenirs de possibles échoués
souvenirs de rêve

rêver le rêve
le savoir rêve
tâcher de ne pas le rater au passage
apprendre à s'en passer
s'en affranchir
s'acharner à le muer en réalité

HYPNOSE

les larmes de crocodile

jaillissent majestueuses

des yeux aveugles grand ouverts

fascinés par la beauté du néant

MONDIAL-ISATION

les vagues absurdes
engloutissent les chaussées
dévorent les trottoirs pavoisés
s'engouffrent dans les boyaux de la ville enrubannée
égorgent les réverbères abandonnés à leur sort
anéantissent le silence vidé de sa sagesse
et se brisent contre la réalité de la faim

Paris, 10.VI.1998

SUPPORTER

hurlante la horde hallucinée
avançait avide à l'aveuglette
vers sa veule victoire

végéter humblement dans l'abîme

ASSURANCE

fiers ils marchaient sur l'imposante plate-forme
taillée dans le néant le plus solide

subtils ils appréhendaient la beauté infinie du paysage
dont l'artifice échappait à tout le monde

compatissants ils s'emparaient de la souffrance du prochain
qu'ils muaient en malheur source inépuisable d'autosatisfaction

innocents ils se croyaient arrivés
arrivés ils n'avaient plus où aller

immobiles ils poursuivaient leur route
immuables ils se dissolvaient dans le vide

LE POINT DE VUE DE L'AVEUGLE

point de vue

question de point de vue question d'interprétation

point de vue

absence de vue

barrière dressée devant les yeux grand ouverts

cécité manière de voir façon de ne pas voir

silence oculaire

fermer les yeux pour voir ce qui pourrait être

pour voir ce qui fut et plus jamais ne sera

point de vue

noir absolu excès de clarté aveuglant

trou noir absorbant toute énergie

point de vue

parti pris réalité potentielle

avenir anticipé à tort ou à raison

l'avenir devenu passé le dira

qui survivra verra ou ne verra pas

point de vue

miroir sans tain miroir déformé transparence inutile

point de vue

absence de reflet miroir vide reflet de l'absence

point de vue

points de vue convergeant sur leur point de diffraction

réalités diffractées épanouies s'élançant vers d'infinis horizons

point de vue

pont de vies qui s'entrelacent se dénouent s'en vont nul ne sait où

ni où germera le où dont on pensait s'approcher

ni où s'arrimera le où pour pénétrer le temps qui flue insouciant

ni où le hasard fendra le temps pour faire éclore le où nécessaire

point de vue

point de vues

sur le sujet sur le projet sur le trajet

à chacun sa route à chacun son chemin il n'y a point de destin

seul peut-être un point de fuite un point de chute

un point de vue en faux-fuyant

point de vue

points de vue réunis rassemblés assemblés

se reflétant se contournant s'imbriquant

point de vue sur points de vue

c'est un point de vue

ce n'est qu'un point de vue

peut-être n'y a-t-il que des points de vue

peut-être n'y a-t-il point de point de vue

rien qu'un point en fin de vie

une vie au fond du poing qui s'élançe pour voir l'avenir

SUJET À MÉDITER À CŒUR JOIE

pour Leca, in memoriam des thèses

aucun mot ne doit faire peur

un mot

pour qu'il assume sa vraie dimension

il suffit de savoir le prendre

le caresser avec le bon sens du poil

le gratter jusqu'à l'os à moelle

le sucer jusqu'à en extraire la substantifique essence

pour allumer l'incendie

Paris, 5.X.1997

CASSE-TÊTE VIVANT

la vie est un immense assemblage
de possibles et impossibles
parfaitement interchangeables

Paris, 7.VII.1998

SURPRISE

ah

l'éternité

est parfois si courte

qu'elle ne dure qu'une vie

Paris, 4.I.1998

TABLE DES TITRES

Accomplissement	XXXIII.4
Aller-retour	XXXIII.14
Apnée	XXXIII.7
Archéologie	XXXIII.21
Assurance	XXXIII.33
Casse-tête vivant	XXXIII.37
Co-naissance	XXXIII.3
Conscience	XXXIII.19
Dehors et dedans	XXXIII.2
Élan	XXXIII.25
En quête	XXXIII.18
Humanisation	XXXIII.1
Hypnose	XXXIII.30
Il faut toujours rêver	XXXIII.29
Il ne faut pas se fier aux apparences	XXXIII.12
Immersion	XXXIII.15
In-différence	XXXIII.13
La paix	XXXIII.26
Le point de vue de l'aveugle	XXXIII.34
Manipulation	XXXIII.5
Mondial-isation	XXXIII.31
Moquerie	XXXIII.10
Nouvelles du front	XXXIII.11
Place Sainte-Marthe	XXXIII.24
Plaisirs insensés	XXXIII.22
Premiers secours	XXXIII.27
Promenade nocturne	XXXIII.28
Rappel	XXXIII.9
Rébellion	XXXIII.23
Science	XXXIII.8
Sujet à méditer à cœur joie	XXXIII.36
Supporter	XXXIII.32
Surprise	XXXIII.38
Temps nuancés	XXXIII.6
Urgence	XXXIII.20
Vivement demain	XXXIII.17

TABLE DES INCIPIT

Ah	XXXIII.38
À l'heure où la nuit se dissout	XXXIII.7
Arrêt devant la glace	XXXIII.12
Aucun mot ne doit faire peur	XXXIII.36
Au-dessus de la nuit	XXXIII.3
Cheminant par les routes imprévues d'un univers imprévisible	XXXIII.4
Derrière le mur paisible de la chambre où vous dormez	XXXIII.2
Des noctambules affolés	XXXIII.20
Des zombies descendent l'escalier	XXXIII.28
Dors dors	XXXIII.26
En trois coups de clavier enchanté	XXXIII.27
Fiers ils marchaient sur l'imposante plate-forme	XXXIII.33
Hurlante la horde hallucinée	XXXIII.32
Il aimait tellement surprendre	XXXIII.22
Invalides	XXXIII.10
J'ai vu une place	XXXIII.24
Je ne suis rien et	XXXIII.19
L'un en est et ne veut pas en être	XXXIII.18
La vie est un immense assemblage	XXXIII.37
Le chat mange son maître	XXXIII.23
Le premier mot	XXXIII.1
Les heures torves	XXXIII.11
Les larmes de crocodile	XXXIII.30
Les vagues absurdes	XXXIII.31
Lumière jaillissante au milieu du printemps	XXXIII.25
Mer	XXXIII.15
Mots entassés au bord de la route	XXXIII.8
Point de vue	XXXIII.34
Que tu ne viennes plus	XXXIII.13
Quelle que soit l'heure où le jour s'achève	XXXIII.17
Rêver des rêves ravageurs	XXXIII.29
Rien n'arrive par hasard	XXXIII.14
Silences en guise de réponse	XXXIII.9
Un mensonge	XXXIII.5
Un vieux croissant industriel	XXXIII.21
Une infinitude de siècles	XXXIII.6